

# Atlas des relations homme - rat noir - zoonoses au Sénégal



Contribution interdisciplinaire à l'approche  
*One Health*

Sous la direction de:  
Pascal Handschumacher  
Jérôme Lombard  
Mawlouth Diallo  
Jean-Marc Duplantier  
Pauline Gluski  
Catherine Valton



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE  
**ANR**

**IRD** Institut de Recherche  
pour le Développement  
FRANCE

  
Institut Pasteur  
de Dakar



Publication du programme de recherche Chancira

UMR 5556  
**PRODIGE**  
Éditions

## ANALYSE CRITIQUE DES SAVOIRS VILLAGEOIS COMME SOURCE D'INFORMATION SUR LA DISTRIBUTION DES PETITS MAMMIFÈRES COMMENSAUX

Les discussions avec les populations résidentes constituent une source d'information locale, ubiquiste et pérenne pour comprendre l'évolution des conditions environnementales et leur diversité. En croisant savoirs villageois et données scientifiques issues des captures, l'analyse comparative permet d'évaluer la valeur informative des connaissances populaires en matière de distribution de petits mammifères. 15 localités du Sénégal oriental ont fait l'objet simultanément de deux types d'échantillonnage identiques et homogènes: 3198 piégeages de rongeurs (pièges cumulés, voir méthodologie p. 32) et 307 entretiens effectués avec les villageois au sein des concessions, de façon collective ou non, sur la base de fiches d'identification comparative (dessins, photos, noms et échelle) des différentes espèces de petits mammifères (fig. 1, fig. 2, fig. 3).

Figure 1 - Fiche d'identification de petits mammifères présentée aux villageois

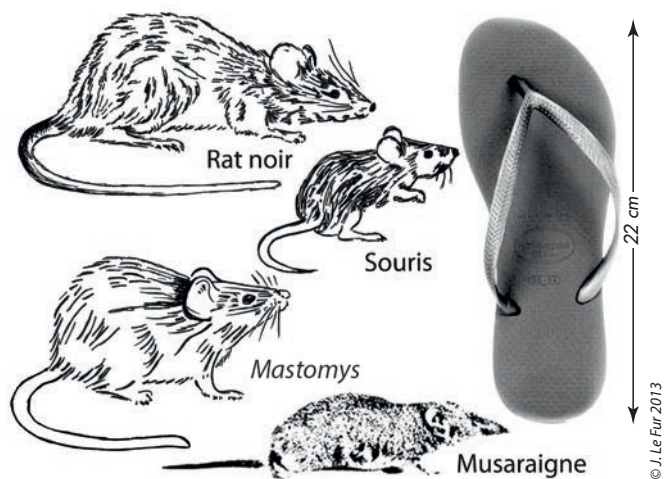


Figure 2 - Dianke Makha, village de piégeages et d'enquêtes sur les savoirs villageois



Figure 4 - Comparaison des sites à faible présence de petits mammifères commensaux selon les deux sources de connaissance

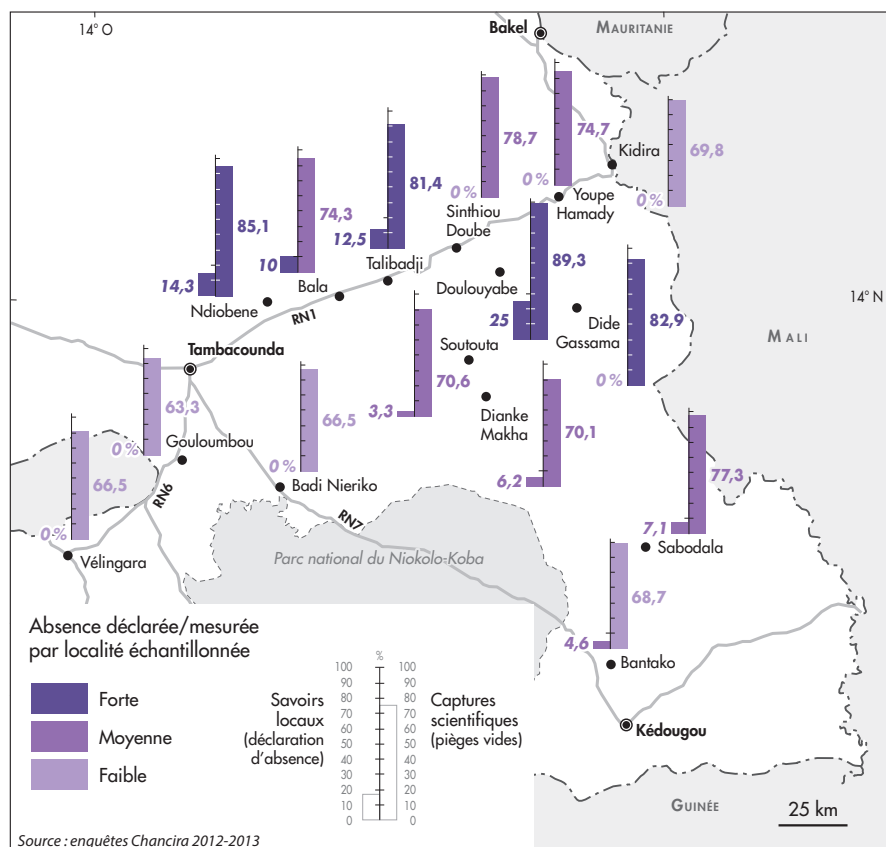


Figure 3 - Enfants du village de Doulouyabe montrant un rat noir capturé



Les témoignages sur l'absence de petits mammifères sont rares et peuvent être utilement comparés aux enquêtes scientifiques qui comptabilisent les sites à faible présence de rongeurs (fig. 4).

Les localités dont les habitants déclarent majoritairement une absence de rongeurs concordent avec les villages marqués par un faible taux de captures. Dans les deux cas, on distingue une zone de moindre abondance pour les petits mammifères entre Ndiobene et Doulouyabe, avec une précision moins importante pour les résultats issus des savoirs villageois.

Figure 5 - Présences relatives de musaraignes (*Crocidura olivieri*)

Les comparaisons entre résultats obtenus selon le type de taxons présents (souris, rats, ...) ne fournissent pas toutes des correspondances exploitables. Ceci provient de la perception différente des rongeurs et de leur nature chez les villageois et les scientifiques. Lorsque le doute sur l'identification de l'espèce est minime, les résultats se confirment les uns les autres. C'est le cas pour la musaraigne, qui est un petit mammifère remarquable du fait de son museau effilé, de son odeur caractéristique et des petits cris qu'elle émet (fig. 5).

À l'exception de deux villages (Sinthiou Doube et Dide Gassama), les distributions obtenues sont similaires, confirmant par exemple l'absence de musaraignes dans deux localités du sud de la région (Bantako et Sabodala).

En ce qui concerne le rat noir, lui aussi aisément discernable, on constate une correspondance quasi exacte entre les connaissances exprimées par les villageois et les résultats des piégeages, sauf dans une zone située au nord-est de Tambacounda (fig. 6).

Les distributions obtenues sont exactement concordantes avec des présences relatives similaires relevées dans la zone au sud de la RN1 (région de Soutouta), et des absences confirmées dans les régions de Kédougou et Kidira. Seule une zone centrale (de Ndiobene à Talibadji) se distingue par une différence nette entre savoirs locaux et piégeages. Révéler ces différences permet de susciter de multiples débats dans les villages ou les laboratoires pour chercher à en comprendre les raisons.

Les savoirs locaux et les connaissances scientifiques ne sont pas de même nature. Les explications en sont multiples. Cela tient aux différences entre langage vernaculaire et terminologie scientifique, aux modes de distinction entre types de rongeurs, qui sont d'ordre comportemental pour les villageois, tandis qu'ils sont taxonomiques et génétiques dans la sphère scientifique. Lorsque ces différences sont prises en compte, les savoirs villageois peuvent fournir des indications complémentaires et utiles. La transcription de ces savoirs et leur confrontation avec les données scientifiques constituent alors un bon support de restitution et de discussion des connaissances acquises auprès des populations.

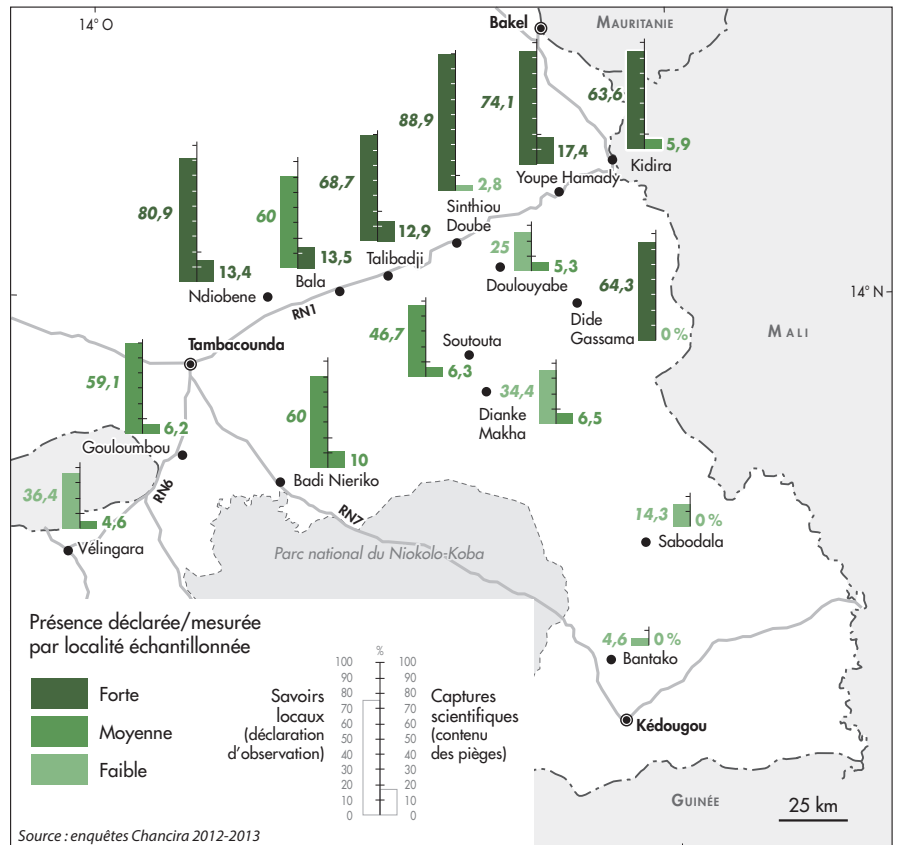
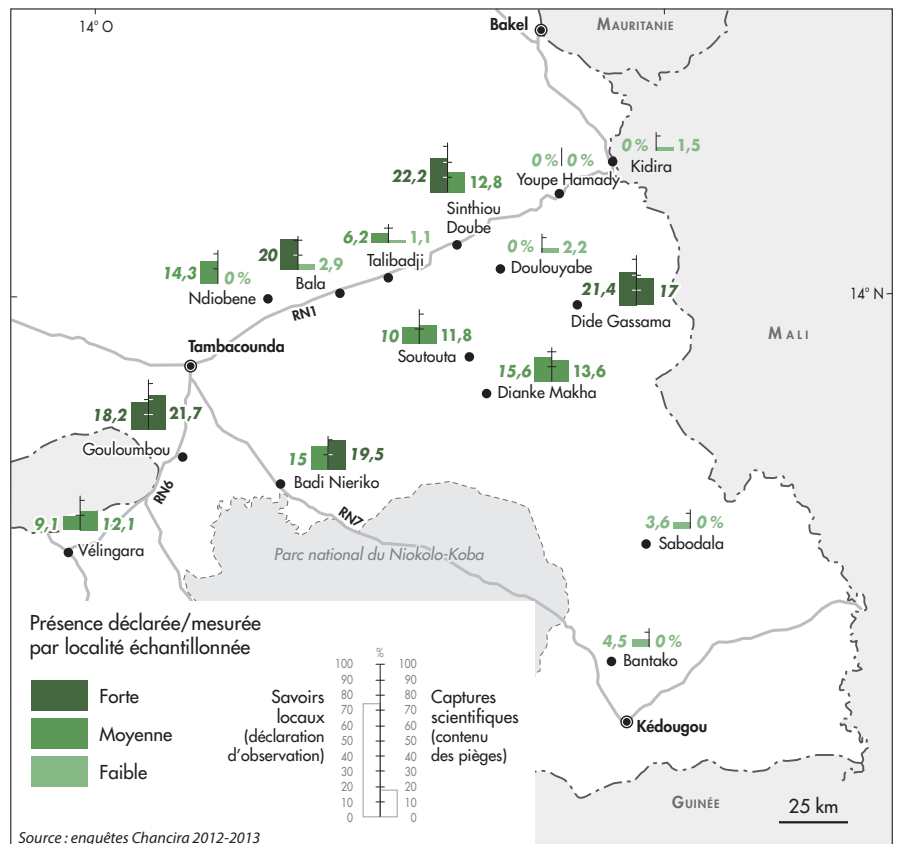


Figure 6 - Présences relatives de rats noirs (*Rattus rattus*)



J. Le Fur, H. Lucaccioni